

La plupart des pêcheurs de l'Ontario appartiennent aux diverses associations, à leur tour représentées par le Conseil des pêches commerciales de l'Ontario et le Conseil des pêches du lac Érié, qui rendent d'importants services à l'industrie. La Coopérative des pêcheurs de l'Ontario et les groupes qui en font partie intéressent l'organisation des pêches dans la province.

*Pêche à la ligne.*—La pêche sportive est en train de devenir l'une des grandes industries de l'Ontario. La province, avec ses 68,490 milles carrés d'eau douce, constitue l'une des régions de pêche les plus intéressantes du continent. En effet, la pêche d'espèces recherchées, notamment la truite grise, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et la truite brune, le doré, l'achigan, le brochet et le maskinongé, y est excellente. Il est difficile d'établir la valeur économique de la pêche sportive, mais la province tire de la vente de permis pour cette pêche seulement (surtout aux non-résidents, car les résidents n'ont besoin de permis que dans les parcs provinciaux), un revenu annuel de quelque \$2,500,000. La gestion de cette précieuse ressource est confiée à un personnel de spécialistes de la biologie et de la conservation affecté aux 22 districts forestiers de la province.

*Piscifacures provinciales.*—La province exploite 20 établissements piscicoles et stations d'élevage. La culture et la distribution des diverses espèces commerciales et sportives ont donné d'excellents résultats. Les espèces qui, au premier chef, font l'objet de la présente étude comprennent les truites (grise, mouchetée, brune et arc-en-ciel), le maskinongé, l'achigan, le poisson blanc et le doré. Quatre des meilleures stations d'élevage de truite en Amérique du Nord se trouvent dans l'Ontario, soit à Dorion, près de Port Arthur, au Sault-Sainte-Marie, à Hill Lake, près d'Englehart, et à Chatsworth.

*Recherche sur la pêche.*—La recherche en Ontario se poursuit dans les Grands lacs et dans les eaux intérieures. A South Bay Mouth, sur l'île Manitoulin (lac Huron), à Wheatley (lac Érié) et à Glenora sur la baie de Quinte (lac Ontario), des stations biologiques de pêche sont exploitées aux fins de recherches et d'études sur les poissons commerciaux et sportifs de ces divers lacs. Dans le parc Algonquin, la province poursuit des études approfondies sur la truite grise et l'achigan à petite bouche. Elle essaie aussi des techniques de gestion fondées sur un recensement des prises effectué sans interruption depuis 1936. Les travaux sur la truite mouchetée ont été récemment repris après une interruption de cinq ans.

Une expérience de reproduction sélective sur l'espèce hybride résultant du croisement de la truite grise et de la truite mouchetée progresse de façon favorable. Les caractéristiques que l'on cherche à réunir dans l'hybride sont la prédilection de la truite grise pour les eaux profondes et la maturité précoce de la truite mouchetée.

En ce qui a trait au perfectionnement des engins de pêche, la province collabore avec le Comité fédéral-provincial sur les pêches de l'Ontario; quant à la répression de la lamproie, elle a la coopération de la Commission de la recherche sur les pêches des Grands lacs.

**Manitoba.**—Les pêches d'eau douce prennent une place de plus en plus importante dans l'économie du Manitoba. Bien que, suivant les caprices de la nature, l'industrie accuse des hauts et des bas, elle se développe sans cesse. En 1959, une production de 31,931,600 livres (\$6,253,524), a fourni du travail à plein temps ou à temps partiel à 5,682 pêcheurs. De plus, 6,000 personnes au moins sont employées par les industries auxiliaires du conditionnement, du transport, de la construction de bateaux et autres entreprises connexes.

Les lacs et les cours d'eau de la province produisent 15 variétés de poisson commercial, dont les plus importantes sont le poisson blanc, le doré, le doré noir et le brochet du nord. La flottille de pêche compte quelque 2,500 bateaux, dont les plus grands sont des cargos et les plus petits des esquifs mus par moteur hors bord. La valeur estimative de ces bateaux, y compris les filets et les appareils, s'établit à \$2,878,000; en outre, les immobilisations en usines de conditionnement et installations d'entreposage frigorifique s'élèvent à près de 3 millions, soit un total d'au moins 6 millions en usines et matériel. Dans l'ensemble, les pêches constituent un atout économique important de la province.